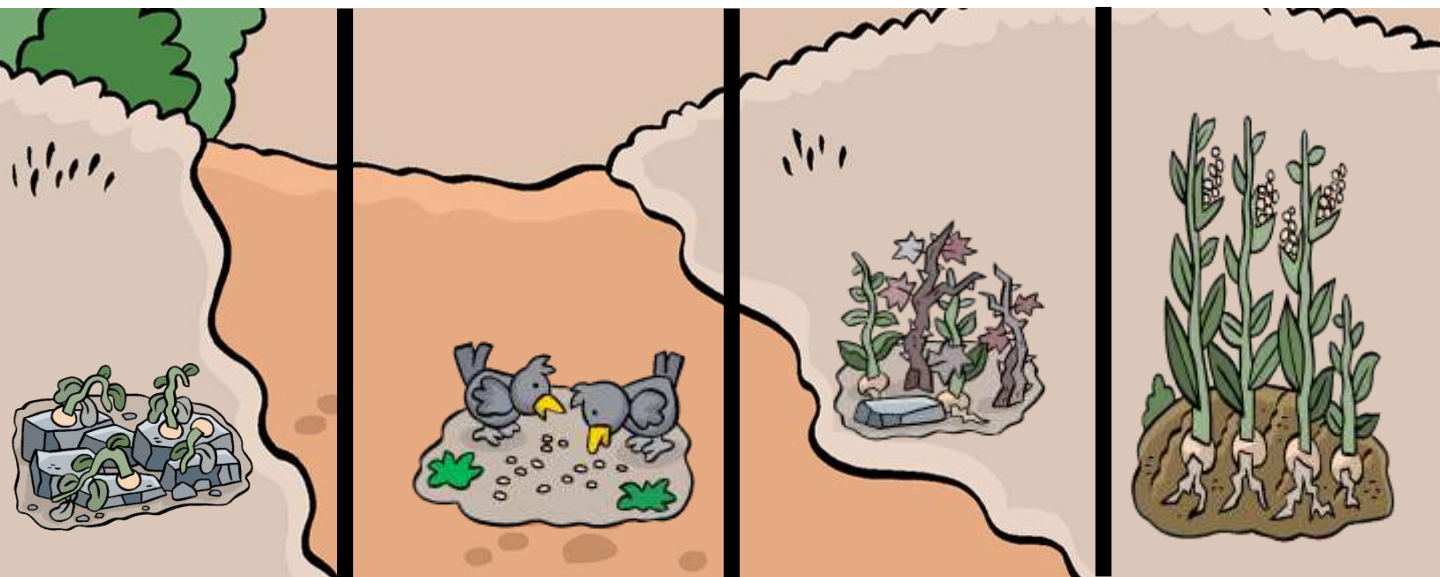


Le semeur et les graines

La parabole du semeur est trouvée en Matthieu 13, Marc 4 et Luc 8. Je me baserai sur la version de Matthieu pour les besoins de cette explication, en citant au passage des versets de Marc et de Luc.

Bien que cette parabole soit connue sous le nom de « parabole du semeur », en fait, elle n'a pas grand-chose à voir avec le semeur, ni avec la semence d'ailleurs. L'accent est mis sur les quatre différents types de sols—le premier est dur, le second rocailleux, le troisième est déjà envahi par les ronces, et le quatrième est une bonne terre. L'accent est mis sur la performance de chaque type de sol.



Jésus commence sa parabole en disant à la foule:

Un semeur sortit pour semer. Alors qu'il répandait sa semence, des grains tombèrent au bord du chemin ; les oiseaux vinrent et les mangèrent. (Matthieu 13:3-4)

La scène s'ouvre sur un chemin qui longe ou qui traverse le champ. Au fur et à mesure que le semeur jette des poignées de



graines, une partie de la semence tombe dans des endroits où elle n'est pas censée tomber—dans ce cas précis, sur le chemin ou au bord du chemin. Le sol du chemin était dur parce qu'il n'était pas labouré, et les graines tombèrent à la surface du sol sans jamais prendre racine. Elles furent mangées par les oiseaux. Luc ajoute qu'avant d'être mangée par les oiseaux, la semence fut piétinée. (Luc 8:5) Cette semence fut gaspillée.

D'autres tombèrent sur un sol rocailleux et, ne trouvant qu'une mince couche de terre, ils levèrent rapidement parce que la terre n'était pas profonde. Mais quand le soleil fut monté haut dans le ciel, les petits plants furent vite brûlés, et comme ils n'avaient pas vraiment pris racine, ils séchèrent. (Matthieu 13:5-6)

Le sol rocailleux ne désigne pas des endroits du champ contenant un tas de pierres et de rochers, mais plutôt la partie du sol où une mince couche de terre recouvre un socle de roche calcaire, ce qui est très courant dans la campagne vallonnée de Palestine. Le socle rocheux était si proche de la surface que la couche de terre le recouvrant n'avait aucune profondeur. En conséquence, quand le temps se réchauffait au printemps, la couche superficielle de terre se réchauffait et les graines germaient. C'était un début prometteur puisque les graines levaient rapidement, mais au fur et à mesure que la chaleur augmentait, elles étaient brûlées et mouraient. Leur réseau de racines était superficiel à cause du socle rocheux.



D'autres grains tombèrent parmi les ronces. Celles-ci grandirent et étouffèrent les jeunes pousses. (Matthieu 13:7)

Dans ce type de sol, la végétation pouvait pousser, si bien que les graines germèrent et grandirent, mais elles ne parvinrent pas à maturité car elles furent étouffées par les ronces qui poussaient au milieu d'elles. Ces mauvaises herbes peuvent atteindre jusqu'à 2 mètres de hauteur et parfois même, elles fleurissent. Elles aspirent tellement de nourriture des sols que rien d'autre ne peut pousser autour d'elles.

Nous voyons une progression dans ces trois semences. Les premières graines ne poussèrent pas du tout ; les secondes germèrent et, après un début prometteur, elles séchèrent et moururent ; et celles du troisième lot grandirent, mais les pousses furent étouffées avant de parvenir à maturité.

D'autres grains, enfin, tombèrent sur la bonne terre et donnèrent du fruit avec un rendement de cent, soixante, ou trente pour un. (Matthieu 13:8)

Contrairement à l'échec des trois premiers types de sols, les plantes qui poussèrent dans la bonne terre grandirent et produisirent du grain. Il est probable que la plus grande partie de la semence soit tombée dans de la bonne terre et qu'elle ait produit du fruit, même si elle n'a pas donné la même quantité de pousses partout dans le champ. On estime qu'en moyenne, la récolte d'un champ palestinien produisait un rendement de sept et demi à dix fois le semis. Par conséquent, des récoltes de trente à cent fois la semence semée étaient extraordinairement abondantes pour cette région.





Jésus termina sa parabole par ces mots:

—Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende !

Alors ses disciples s'approchèrent et Lui demandèrent : « Pourquoi Te sers-Tu de paraboles pour leur parler ? Il leur répondit : —Vous avez reçu le privilège de connaître les secrets du royaume des

cieux, eux ne l'ont pas reçu. Car à celui qui a, on donnera encore, jusqu'à ce qu'il soit dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a.

Voici pourquoi Je me sers de paraboles, pour leur parler : c'est que, bien qu'ils regardent, ils ne voient pas, et bien qu'ils écoutent, ils n'entendent pas et ne comprennent pas. Pour eux s'accomplit cette prophétie d'Esaië : 'Vous aurez beau entendre, vous ne comprendrez pas. Vous aurez beau voir de vos propres yeux, vous ne saisirez pas. Car le cœur de ce peuple est devenu insensible, ils ont fait la sourde oreille et ils se sont bouché les yeux, de peur que leurs yeux ne voient, et que leurs oreilles n'entendent, de peur que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se tournent vers Moi et que Je les guérisse.' » (Matthieu 13:9-15)

En citant Esaïe 6.9–10, Jésus visait ceux qui, bien qu'ils aient entendu et compris, choisissaient de ne pas obéir parce qu'ils avaient le cœur dur. Voici ce qu'explique Brad Young :

Le texte d'Esaië nous dit que les gens entendent sans comprendre. Or une lecture plus attentive des termes employés par Esaïe montre que les gens comprenaient le message mais qu'ils n'avaient aucune envie de se

repentir. Jésus aurait voulu que tout le monde reçoive son message sur le règne de Dieu. Les gens entendaient et comprenaient Jésus, mais tout le monde n'était pas prêt à accepter le message.

Jésus mettait l'accent sur la responsabilité personnelle des gens et sur leur bonne volonté à entendre et comprendre. Il voulait leur éviter de prendre la même voie qu'Israël dans le passé, quand la nation refusait d'écouter et de tenir compte des messages que Dieu lui transmettait par la bouche des prophètes de l'Ancien Testament.

Quand Jésus parlait des secrets ou des mystères du royaume des cieux, l'original grec traduit par secrets ne signifie pas quelque chose de mystérieux ou d'inconnu, mais une révélation—quelque chose qui n'aurait pas été connu si Dieu ne l'avait pas révélé. Les disciples qui crurent se retrouvèrent en position d'obtenir plus de révélations et de vérités spirituelles, tandis que ceux qui avaient rejeté le message ne reçurent plus aucun autre enseignement et perdirent l'enseignement qu'ils avaient entendu.

Après avoir expliqué à ses disciples pourquoi Il enseignait au moyen de paraboles, Jésus leur a ensuite interprété la parabole:

Vous donc, écoutez ce que signifie la parabole du semeur : chaque fois que quelqu'un entend le message qui concerne le royaume et ne le comprend pas, le diable vient arracher ce qui a été semé dans son cœur. Tel est celui qui a reçu la semence au bord du chemin. (Matthieu 13:18-19)

Quand la semence tombe sur le chemin bordant le champ, elle reste à même le sol où les oiseaux peuvent facilement la manger. Dans la littérature juive de l'époque de Jésus, les oiseaux symbolisaient parfois le diable. Certaines personnes sont comme un sol dur. La semence n'a pas le temps de germer sur une terre endurcie parce que la personne n'est pas réceptive au message. Ces gens-là entendent le message avec leurs oreilles, mais ils n'écoutent pas vraiment. Et le diable n'a plus qu'à venir dérober les graines.

Ensuite, Jésus donne l'interprétation du second type de sol stérile.

*Puis il y a celui qui reçoit la semence « sur le sol rocailleux » : quand il entend la Parole, il l'accepte aussitôt avec joie. Mais il ne la laisse pas prendre racine en lui, car il est inconstant. Que surviennent des difficultés ou la persécution à cause de la Parole, le voilà qui abandonne tout.
(Matthieu 13:20-21)*

A la différence de la semence qui est tombée au bord du chemin, dans ce type de sol, la semence commence à germer. Par contre, il n'y a pas beaucoup de terre, du fait que le socle rocheux est très près de la surface. Par conséquent, la température du sol s'élève très tôt dans la saison et les plants poussent rapidement, mais à cause du manque d'eau et de leurs racines peu profondes, les pousses sont brûlées et meurent. Les graines plantées dans ce type de sol ne vivent pas longtemps.

Dans le contexte des Evangiles, ce type de sol symbolise ceux qui ont entendu le message de Jésus, qui ont été témoins de ses miracles et qui, au début, ont écouté avec beaucoup d'intérêt ses enseignements. Ils s'étaient réjouis d'entendre le message, hélas leur enthousiasme n'était pas fondé sur une conviction personnelle mais plutôt sur des émotions et une stimulation extérieure ; et une fois que le stimulant extérieur a disparu, leurs émotions sont retombées et leur enthousiasme s'est dissipé. Quand les difficultés, les épreuves ou la persécution contre leur foi sont survenues, leur enthousiasme initial s'est refroidi et leur conviction s'est envolée.



Puis Jésus parle de la semence qui est semée parmi les ronces.



Un autre encore a reçu la semence « parmi les ronces ». C'est celui qui écoute la Parole, mais en qui elle ne porte pas de fruit parce qu'elle est étouffée par les soucis

de ce monde et par l'attrait trompeur des richesses. (Matthieu 13:22)

Marc ajoute toutes sortes d'autres passions (qui pénètrent en eux) (Marc 4:19), tandis que Luc inclut les plaisirs de la vie (Luc 8:14) parmi les choses qui étouffent la Parole.

Puis Jésus explique la signification des graines qui sont semées dans la bonne terre :

Un autre enfin a reçu la semence « sur la bonne terre ». C'est celui qui écoute la Parole et la comprend. Alors il porte du fruit : chez l'un, un grain en rapporte cent, chez un autre soixante, chez un autre trente. (Matthieu 13:23)

Vous remarquerez que, même si ce type de sol donne une récolte, la productivité de la semence varie. R. T. France l'explique ainsi:

Tous les disciples ne sont pas pareils et, par conséquent, des disciples qui sont aussi sincères les uns que les autres peuvent produire des récoltes de différente quantité, en fonction de leurs dons et de leurs circonstances. ... Ce qu'on attend d'eux, c'est que chacun produise la meilleure récolte dont il est capable, tout en reconnaissant que chaque récolte sera différente. Il convient de noter ici que, s'il y a bien une différence de « productivité » entre les différents disciples, il n'y a aucune différence entre leurs récompenses célestes.

Les chrétiens qui portent du fruit sont ceux qui entendent et comprennent la Parole de Dieu, et par conséquent, cela porte du fruit dans leur vie et dans la vie des autres.

Lorsque nous réfléchissons au message de cette parabole et que nous nous l'appliquons, à nous-mêmes et à notre foi, nous constatons qu'il nous arrive de refléter un des trois types de sols stériles. A certains moments, nous sommes peut-être comme le chemin rocailleux, du fait que nous avons perdu tout intérêt pour la parole de Dieu et que nous ne sommes plus réceptifs. Dans ces moments-là, Dieu essaie peut-être de nous parler, mais comme nous sommes dans un état d'esprit peu réceptif, ses paroles ne pénètrent pas dans notre cœur et elles restent sans effet.

La joie que nous ressentions au début de notre nouvelle vie de chrétien est peut-être retombée, et notre foi et notre engagement dépérissent, comme la semence tombée dans le sol rocailleux. Ou peut-être que les soucis de la vie quotidienne, les fardeaux, les problèmes, ou d'autres préoccupations nous ont distraits.

En tant que disciples qui s'emploient à mettre en pratique les enseignements de Jésus, nous avons la responsabilité de discerner dans quelle condition se trouve le sol de notre cœur. Il incombe à chacun de s'attacher fermement à la Parole de Dieu et de porter patiemment du fruit ; de rester une bonne terre, réceptive et fertile, afin de porter du fruit pour le Seigneur en fonction de nos dons et de notre appel. Comme le disait Jésus :

Ce qui manifeste la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit. Vous serez alors vraiment mes disciples. (Jean 15:8)